

UN POUR TOUS, TOUS POUR UN!

Le héros à travers les âges



D'autres Librio spécialement conçus pour les nouveaux programmes

La Genèse, Librio n° 90 Aladdin ou la Lampe merveilleuse, Librio n° 191 La Belle et la Bête, Librio n° 1090 La Farce de Maître Pathelin, Librio n° 1169 La Raison du plus fort, Librio n° 1219

UN POUR TOUS, TOUS POUR UN!

Le héros à travers les âges

Textes choisis et présentés par Isabelle d'Orsetti



© E.J.L., 2017 pour la sélection des textes et le dossier pédagogique EAN 9782290148662

SOMMAIRE

Héros des origines	7
Gilgamesh	9
Un prince bouddhiste	11
Judith	12
Ulysse	16
Hercule	24
Héros de chevalerie	37
L'adoubement de Perceval	39
Tristan, un chevalier accompli	41
Yvain au combat	42
Yvain et le lion	45
Le combat d'Yvain et de Gauvain	48
Jeanne d'Arc	56
D'Artagnan et les trois mousquetaires	59
Héros et héroïnes modernes	69
La mère louve (Le Livre de la jungle, R. Kipling)	71
Le gentleman-cambrioleur	
(Arsène Lupin, M. Leblanc)	73
Un Juste («L'Ami de la famille »,	
Éliette Abécassis)	74
Battantes et héros silencieux (Barack Obama)	78

Un héros peut-il commettre des erreurs?	81
Appeler à l'aide? (La Chanson de Roland)	83
L'honneur ou l'amour? (Le Cid, P. Corneille)	89
Sauver son âme ou sauver un homme?	
(Les Misérables, V. Hugo)	93
Désobéir? (Nouveaux contes zen, H. Brunel)	98
Dossier Librio +	101
Lexique	119

HÉROS DES ORIGINES

Dans les textes les plus anciens que nous connaissons, les aventures héroïques tiennent la première place. Partout dans le monde, les civilisations se sont développées autour de figures d'ancêtres extraordinaires: roi de légende, veuve courageuse ou guerrier exceptionnel, il s'agit toujours de personnages hors du commun qui font rêver et sont pris pour modèles.

GILGAMESH

L'Épopée de Gilgamesh est l'une des œuvres littéraires les plus anciennes de l'humanité: la première version connue date du XVIII ou du XVIII siècle avant J.-C. (il y a plus de 3 500 ans). On y lit des récits qu'on retrouve plus tard dans la Bible, comme celui du Déluge*. Gilgamesh est un roi légendaire qui, vers 2 650 avant J.-C. (il y a plus de 4 500 ans), aurait régné sur la cité d'Uruk en Mésopotamie. Cette région, située dans le Croissant fertile, dans l'actuel Irak, est le berceau d'une civilisation très riche qui a notamment inventé l'écriture (à la fin du IV* millénaire avant J.-C.). Issu d'une telle culture, Gilgamesh, dont le nom signifie «l'ancêtre est un héros», ne peut être qu'exceptionnel.

Voici celui qui a tout vu, exploré la terre entière, pénétré chaque chose. Sage parmi les sages, il a percé tous les secrets, dévoilé tous les mystères. Il a ouvert le chemin vers les montagnes, creusé des puits sur les pentes les plus inaccessibles, traversé le vaste océan jusqu'à l'endroit d'où surgit le soleil. Il a exploré l'univers à la recherche de la vie éternelle, atteint avec courage les limites de ce monde.

Il a restauré les sanctuaires ravagés par le Déluge, et permis aux peuples de retrouver leurs rites religieux.

Monarque prestigieux, fils héroïque de la cité d'Uruk, il est le buffle aux cornes menaçantes.

^{*}Les mots suivis d'un astérisque sont expliqués dans un lexique à la fin du livre.

Marchant parfois à la tête de ses sujets, il a su les guider, mais il savait aussi les suivre pour les protéger. Il était à la fois la digue puissante gardant ses troupes et le violent raz-de-marée détruisant les murs de pierre.

Tel était Gilgamesh, fils de Lugalbanda et de Ninsuna la Buflesse, être éblouissant à la force supérieure.

Devenu le jeune prince* d'Uruk, il abusa de sa puissance. Personne, parmi la multitude des hommes, ne pouvait se dire son égal. Sa souveraineté était sans partage au point qu'un jour il proclama:

— Le Roi c'est moi. Je suis l'Unique!

Humain pour un tiers, aux deux tiers divin, son corps avait des proportions gigantesques. C'est Aruru la Sublime, Déesse qui créa l'humanité, qui l'avait esquissé. Enki-Ea, maître des arts, paracheva sa stature élancée. Tout en lui resplendissait et sa prestance était superbe.

Débordé par sa vigueur excessive, il sillonnait Uruk, tête haute, comme un animal féroce, faisant étalage de sa force. Il opprimait les guerriers de la cité tel un tyran. Même les plus braves tremblaient en secret.

Gilgamesh, adaptation de Léo Scheer, Librio nº 868.

Montjoie: cri de guerre attribué à l'armée de Charlemagne dans La Chanson de Roland. Son origine est incertaine. Il s'agit peut-être d'abord d'un terme désignant le Paradis (la montagne de la joie céleste), utilisé comme cri de joie par les pèlerins approchant de Jérusalem, qui aurait ensuite été employé comme cri de guerre après les Croisades

Mousqueton: nom du valet de Porthos. Bazin est celui d'Aramis, Grimaud celui d'Athos et Planchet celui de d'Artagnan.

Myrrhe: résine aromatique et coûteuse très prisée dans l'Antiquité orientale. Elle était fabriquée dans l'actuel Yémen.

Mythe: récit imaginaire qui donne des explications imagées sur le monde et sur le comportement humain. La **légende**, quant à elle, est inspirée de faits historiques, tandis que le mythe se déroule hors du temps.

Nectar et ambroisie: boisson et nourriture des dieux grecs.

Olifant: cor taillé dans une défense d'éléphant, d'où son nom.

Païens: terme péjoratif désignant les membres d'une religion considérée comme inférieure, généralement parce qu'elle est polythéiste. Ici il désigne les Sarrasins.

Prince: peut désigner un roi (et pas seulement le fils du roi).

Résistance (la): en 1940, l'Allemagne dirigée par Hitler gagne la guerre contre la France. La République française est dissoute, et un nouveau régime dirigé par le maréchal Pétain signe l'armistice. Mais divers groupes continuent à lutter contre les Allemands et les Français qui collaborent avec eux, par exemple en libérant des prisonniers, en faisant dérailler des trains, en tuant des responsables militaires, etc. On appelle «la Résistance» l'ensemble de ces groupes. En 1944, la France est libérée grâce à eux et au débarquement de l'armée américaine.

Sambar: cervidé (animal de la famille du cerf) vivant en Inde.

Le Seigneur: Dieu. À ne pas confondre avec *un seigneur*, sans la majuscule, qui désigne un personnage important (comme Holopherne, général du roi Nabuchodonosor).

Un soufflet: une gifle. Dans *Le Cid*, c'est un geste insultant car ce n'est pas seulement un coup mais aussi un signe de mépris: on peut gifler un enfant ou un serviteur, pas un gentilhomme.

Stade: unité de longueur en Grèce antique, équivalent à presque 200 mètres. Par extension, le terme a désigné une enceinte de cette longueur à l'intérieur de laquelle les Grecs s'entraînaient à la course.

STO: service du travail obligatoire. Pendant l'Occupation, plus de $600\,000$ hommes français sont envoyés de force en Allemagne pour y travailler.